

Hommage à Yves Deswarte (1949-2014)

prononcé par David Powell lors de ses obsèques

Yves,

Tu nous a réunis aujourd'hui une dernière fois, autour de toi, à l'occasion d'un bien triste évènement : ton dernier grand voyage. Et c'est un peu de nous qui s'éteint avec toi aujourd'hui, tant tu faisais partie de notre vie.

J'ai personnellement partagé un même bureau avec toi pendant de longues années et je me rappellerai toujours de ta gentillesse, de ta disponibilité et de ta grande curiosité. L'image de toi que je garderai toujours, est celle d'un Capitaine Haddock souriant et jovial, pas sur les voiliers que tu aimais tant autrefois, mais derrière ton bureau de chercheur, empilé de 15 cm de documents sur toute sa surface, mais au sein duquel tu trouvais en quelques secondes le papier ou le livre que tu cherchais.

Tu avais commencé ta carrière scientifique en 1973 à la Division Militaire, Spatiale et Aéronautique de la CII, devenu ensuite la CIMSA. D'abord en tant qu'appelé du contingent, ensuite en tant qu'ingénieur R&D. Tu nous as rejoint au LAAS en avril 1979, voici presque 35 ans, en tant qu'Ingénieur de Recherche IRIA, devenu INRIA, où tu faisais partie de l'équipe de direction du Projet Pilote SURF sur la Sûreté de Fonctionnement des Systèmes. En 1984, tu deviens responsable de l'unique Projet INRIA à Toulouse, hébergé au LAAS : le projet SATURNE. Tu es promu au grade de Directeur de Recherche INRIA en 1985, puis en 2000 tu intègres le CNRS.

Tu as eu une vie de chercheur très active et prolifique, d'abord sur les architectures de systèmes tolérant aux fautes, mais ensuite et surtout sur la sécurité informatique, un sujet pour lequel tu es devenu un des principaux acteurs et référents sur le plan national et international.

Dans les années '80, tu as développé une approche très innovatrice pour la sécurité informatique : la tolérance aux intrusions. Celui-ci partait du postulat qu'aucun mur n'était assez haut pour se protéger à 100% des attaques malveillantes et qu'il fallait alors concevoir des systèmes admettant que les intrusions étaient inévitables, et devaient être tolérées. Tu avais bien quinze ans d'avance sur tes contemporains car en l'an 2000, la DARPA américain lance un grand programme de recherche, OASIS, qui avait justement pour thème la tolérance aux intrusions. Et, chose rare pour un chercheur français, tu deviens responsable scientifique d'un projet de ce programme américain, le projet DIT (Dependable Intrusion Tolerance) avec SRI International.

La liste de tes recherches est longue et je ne pourrai pas la détailler. Mais tu peux en être fier. Tu as fait en particulier des contributions significatives sur :

- les schémas d'autorisation et les modèles de contrôle d'accès OrBAC et Poly-OrBAC,
- le modèle de sécurité à multi-niveau de criticité, ainsi que son application récente aux architectures avioniques du futur.

Mais ton dada de prédilection est, sans aucune doute, la protection de la vie privée, dont tu as été un ardent défenseur. Tu en parlais déjà dans les années '90 alors que personne n'avait compris l'ampleur du problème. La protection de la vie privée était pour toi non seulement un sujet de recherche, c'était une philosophie de vie. Tu as défendu, y compris sur les grands média, les deux principes de base que sont la souveraineté sur ses propres données personnelles et leur minimisation dans les systèmes informatiques. Peut-être un jour verrons-nous apparaître pour de vrai le dispositif que tu as inventé et que tu défendais avec tant d'énergie : la carte d'identité blanche.

Mais au delà de tes prouesses scientifiques, c'est aussi l'homme dont nous nous souviendrons. Tous ici, j'en suis sûr, peuvent témoigner de ton oubli de toi au profit de ton amour pour les autres : ta sœur Marie-France, ton frère Michel, tes nièces et tes neveux dont tu nous parlais tant : Aurélie, Capucine, Caroline, Grégory, Olivier, Sébastien et Thibault, tes amis, tes collègues, tes étudiants et tes pairs, tous ils ne garderont que de bons souvenirs de toi, et auront toujours le bonheur de te faire vivre en pensée. J'en prend pour témoin les multiples marques d'estime et d'affection reçues depuis lundi. Voici, en guise de conclusion, quelques unes des multiples épithètes élogieuses exprimées à ton sujet : compétent, brillant, cultivé, gentil, fiable, fidèle, disponible, généreux, serviable, intègre, humble, modeste, accessible, et respectueux. En somme : tu étais un chic type.

Tu seras toujours parmi nous, Yves. Nous te devons beaucoup et nous ne t'oublierons jamais.